



Avec
Alice Berger
Zakariya Gouram
César Méric
et **Amandine Pudlo**

Noces de CORAIL

Texte
Laure Loïc
Mise en scène
Laure Loïc
et **Frédéric Thibault**

Scénographie et costumes
Sarah Bazennerye
Lumières
Arthur Gauvin
et **David Roussel**

NOCES DE CORAIL

de **Laure Loïc**

Mise en scène de **Laure Loïc** et **Frédéric Thibault**

Avec **Alice Berger, Zakariya Gouram, César Méric** et **Amandine Pudlo**



NOCES DE CORAIL

de Laure Loaëc

Mise en scène de Laure Loaëc et Frédéric Thibault

Avec Alice Berger, Zakariya Gouram, César Méric et Amandine Pudlo

Scénographie et costumes : Sarah Bazennerye

Lumières : Arthur Gauvin et David Roussel

C'est une histoire d'amour.

Elle et Lui. Une histoire racontée par leur enfant, Agathe.

Une histoire d'amour.

Elle et Lui et Agathe.

C'est une histoire de corail qui gonfle dans la tête d'Agathe.

Elle et Lui et Agathe et le corail.

C'est l'histoire d'une histoire d'amour extra-ordinaire.

Du corail qui gonfle dans la tête d'Agathe et qui se répand entre Elle et Lui.

Entre Elle.

Entre Lui.

C'est beau comme sur les cartes postales.

Ça gratte, ça pique, ça brûle aussi.

Plus d'infos sur :

www.theatredesbeliersparisiens.com/spectacle/noces-de-corail

Une production Théâtre des Béliers Parisiens

Au Funambule Théâtre à Paris

De mars à avril 2022

En Tournée 2022/23

Contact diffusion : Sévrine Grenier-Jamelot 06 30 51 71 03 / diffusion@beeh.fr



Théâtre des Béliers Parisiens - www.theatredesbeliersparisiens.com

14 bis rue Sainte-Isaure 75018 Paris – 01 42 23 27 67

contact@beeh.fr - diffusion@beeh.fr



4 Personnages

Lui : joué par un comédien

Elle : jouée par une comédienne

L'enfant : jouée par une comédienne (adulte)

Le médecin, l'infirmier n°1

et l'infirmier n°2 : joué par un comédien (un unique comédien pour les 3 rôles).

Note d'intention par Laure Loaëc

L'écriture de cette pièce a pour origine une réflexion sur le couple : un couple, aussi solide soit-il, peut-il résister à l'épreuve la plus difficile d'une vie, à savoir la maladie de son enfant ?

La pièce est centrée sur le trio familial (Lui, Elle et l'enfant), et en particulier sur le couple. La maladie est l'élément tragique qui va permettre de sonder Lui et Elle, de les étudier sous toutes leurs coutures, de les passer au crible en tant qu'individus et en tant que couple. On les voit évoluer ensemble et séparément, frappés par une épreuve qui les secoue tous les deux.

L'enfant se positionne à la fois en narrateur et acteur de sa propre histoire ; il interpelle ses parents et les oblige à se poser des questions. La maladie est poétique pour ne pas recourir à un vocabulaire trop médical ; la métaphore du corail donne un souffle fantaisiste et évite de stigmatiser une maladie en particulier.

Le monde extérieur est représenté uniquement par le milieu médical : l'infirmier 1, l'infirmier 2 et le médecin gravitent en permanence autour de la famille et sont autant d'interlocuteurs différents auxquels il faut se confronter. La référence à l'antibiose est le fil rouge de la pièce. Ce mécanisme, qui est ici défini comme le contraire de la symbiose, doit permettre au corail d'arrêter de se répandre et donc de sauver l'enfant ; ironiquement, c'est par ce même mécanisme que vont s'éloigner Lui et Elle, en se grignotant petit à petit l'un l'autre.

Ils s'éloignent progressivement, la communication devient difficile et les mots ne sonnent plus juste. L'enfant se met à jouer le rôle de confident, alors que c'est a priori lui qui devrait être protégé ; il amène ses parents à réfléchir sur eux-mêmes et à s'acheminer vers la rupture.

La rupture ne doit être attribuée ni à l'un ni à l'autre. Elle n'est pas déclenchée par un événement particulier, elle s'installe de manière insidieuse et devient finalement naturelle. Il n'y a pas de cris, pas d'insultes, ils se séparent parce

qu'ils n'ont pas pu faire autrement. Parce qu'il y a des douleurs qu'on ne peut vivre que seuls. La séparation n'est pas un échec dès lors qu'ils réussiront à se reconstruire l'un et l'autre, même si cela doit être l'un sans l'autre. Leur individualité dépasse leur couple ; la rupture s'est imposée à eux et ce qui compte le plus maintenant, c'est la façon dont chacun va se relever après la mort de l'enfant. On espère qu'après avoir traversé cette épreuve terriblement douloureuse, ils réussiront à vivre encore plus intensément entre chaque seconde.

Le texte, qui surfe sur l'humour, la fantaisie et la poésie, s'accompagnera d'une mise en scène décalée afin d'éviter de tomber dans le pathos. Il y aura beaucoup de rythme, mais le spectateur devra pouvoir « souffler » entre certaines scènes, notamment pour que l'émotion puisse s'installer. La danse et le piano joueront un rôle important dans la mise en scène. Les personnages feront des allers-retours réguliers entre la scène et le public (l'enfant en particulier). La métaphore du corail sera représentée visuellement sur le plateau et enfermera progressivement le couple dans un piège.

Critique du 12/07/19 lors de la création au Festival Avignon OFF



Une belle pièce, poignante et poétique

À la manière de Boris Vian dans *l'Écume des jours*, Laure Loïc écrit une pièce sensible, poétique, mêlant humour, drame et surréalisme. La prestation des comédiens mérite de vifs applaudissements, tant leurs cris et leurs larmes nous touchent. La question du destin, de la fatalité face à la maladie et l'épreuve au sein du couple amènent une belle réflexion. C'est une bien jolie histoire, triste, poignante, remarquablement bien mis en scène que l'on ne peut que recommander. Lire l'article en entier

